

Carte blanche: «I have a dream: la culture pour tous est un droit humain»

L'auteur Mohamed Ouachen confie que « l'idée c'est aussi d'inviter artistes, associations, journalistes, acteurs.trices de terrain et monde académique à soutenir cet appel au rêve sur le manque d'égalités dans le secteur culturel ». Quelque 85 personnalités l'ont rejoint.



Mohamed Ouachen, comédien. - Arnaud De Cremer.

Par Mohamed Ouachen, artiste bruxellois et militant sur les questions des inégalités culturelles, ainsi qu'un collectif de soutiens*
Le 3/06/2020 à 00:19

A l'annonce d'un certain nombre d'initiatives politiques pour soutenir, à juste titre, les opérateurs culturels et les artistes au lendemain d'une pandémie particulièrement ravageuse pour tout le secteur, force est de constater que les inégalités restent encore et toujours le virus qui frappe à la fois les artistes « racisés » voir « ethnicisés » mais également un public qui ne se reconnaît absolument pas dans les représentant.e.s de la culture « dominante », essentiellement « blanche », « bourgeoise » et insuffisamment représentative de sa réalité.

Profitions de cette période difficile et de cette mobilisation collective pour favoriser l'équité, et que, dans ce mouvement de soutien, nous luttons contre les inégalités culturelles. Je vois déjà ici et là quelques lecteurs qui se disent : « En voilà encore un qui se prend pour Martin Luther King ! » Personnellement je rêverais pourtant d'incarner Angela Davis au théâtre.

Jouer sur scène sa propre identité

Si je n'ai pas la prétention d'être le King, j'ai, moi aussi, voulu faire un rêve et j'ai donc rêvé. J'ai rêvé que chaque commission, chaque assemblée générale, chaque conseil d'administration, chaque équipe de direction, chaque groupe qui se forme démocratiquement dans le secteur culturel était à l'image de notre pays et de notre région.

LIRE AUSSI

La culture ne peut se satisfaire de recevoir des soins palliatifs

(<https://plus.lesoir.be/304445/article/2020-06-02/la-culture-ne-peut-se-satisfaire-de-recevoir-des-soins-palliatifs>)

J'ai rêvé qu'on n'utilise plus l'Arabe, le Noir ou l'Asiatique pour faire un mini-tableau « Colors of Benetton » comme pour dire : « Ceci est mon Joker ! » J'ai rêvé qu'il n'y avait plus besoin d'organiser des « fêtes de la diversité ».

J'ai rêvé que les postes de décision, de réflexion, de création étaient égalitaires et que de nombreux artistes jouaient sur scène à partir de leur propre identité, leurs propres référents du monde, leur propre façon de penser et leur propre langue bien au-delà du français et du néerlandais. Dans mon rêve, nous dûmes que le monde est plus grand que nous, plus grand que nos querelles linguistiques et plus grand même que nos idéaux, perceptions personnelles ou dogmes. Plus grand que nos visions affûtées par nos éducations respectives. J'ai rêvé qu'il n'y eut plus de racisme et de réflexes coloniaux.

Sortir de l'universel blanc et bourgeois

Cher dirigeant.e de théâtre, cher producteur.trice. de cinéma, cher directeur.trice d'une chaîne de télévision, en partageant ce rêve avec toi je sais que tu nourris peut-être le même sans toutefois parvenir à lui donner corps. Il n'est certainement pas facile de s'extraire de la vision artistique dominante qui a grandement contribué à vider l'expression théâtrale de toute sa substance politique, à réduire la diversité à un faire-valoir et la lutte contre le racisme et les inégalités à une manière « utile » de divertir. C'est là que mon rêve prend tout son sens : que s'entrechoquent nos expériences de la création, que se confrontent

nos vies et nos visions du monde pour donner (enfin) au théâtre toute son épaisseur politique, seule à même de pouvoir rendre à l'art sa dimension fondamentale : celle de pouvoir être un argument pour un monde meilleur.

LIRE AUSSI

Covid-19: n'oubliez pas les guides

(<https://plus.lesoir.be/304321/article/2020-06-01/covid-19-noubliez-pas-les-guides>)

Ô pouvoir public, il faut une dose de courage pour sortir de l'universel blanc et bourgeois et de l'esthétique théâtrale dominante pour oser encourager le particulier sur une scène artistique. Ce point de vue situé qui permettra de dire le monde à partir de l'expérience des dominé.e.s et des damné.e.s de la terre. C'est précisément ce qui m'a poussé à me lancer corps et âme dans le théâtre pour exprimer mes passions, mes colères, mon amour en l'humanité, mes frustrations, mes rages, mes doutes et mes interrogations. En somme, une pratique de l'art comme un moyen politique de penser et de faire advenir une utopie nouvelle. Après de longues années à prôner la « diversité sur scènes », le chemin semble encore trop long avant que le théâtre ne parvienne véritablement à saisir la richesse et la vivacité des propositions actuelles. Loin des mises en scène artistiques des grandes « causes » démocratiques, il y a urgence aujourd'hui à véritablement repolitiser le théâtre pour qu'il puisse disputer les hégémonies en place et contribuer à l'invention d'un monde basé sur l'égalité et la justice.

*Collectif de soutiens : Mohamed Aarab (Citoyen/Ingénieur en Mobilité) Majda Achab (Enseignante/Formatrice en Langue des signes) Samir Amezian (Photographe) Alexandre Ansay (Centre bruxellois d'action interculturelle) Selma Alaoui (Comédienne/Metteuse en scène) Mohamed Allouchi (Educateur/Metteur en scène/Cie Voyageurs sans bagage) Moustapha Asseuldani (Formateur/Consultant) Mohamed Azzafi (Chorégraphe/Président du collectif des pionniers du Hip-Hop Belge) Badi (Rappeur) Nora Balile (Artiste) Sarah Baur (Réalisatrice/Comédienne) Laila Ben Allal (Journaliste CNN) Rachid Benbouchta (Comédien/Metteur en scène) Kaoutar Bernoussi (Comédienne) Ariane Bosquet (Artiste Plasticienne) Kaoutar Boustani (Analyste en politique économique et sociale) Bernard Breuse (Comédien/Metteur en scène/Transquinquennal) Ugur Caliskan (Président de Skylive Media & Culture Asbl) Mustapha Chairi (Militant anti-raciste) Najib Chaquiri (Rappeur Code Rouge/Animateur Cinéaste) Soumaya Chikri (Présidente Amana Montessori asbl) Véronique Clette-Gakuba (Sociologue à l'ULB) David Courier (Journaliste culturel) Marie de Condé (Productrice/Autrice/Mélodiste/Chanteuse) Jeannine Dath (Spectatrice professionnelle) Martine Depauw (Productrice au CVB) Miguel Declaire (Comédien/Metteur en scène/Transquinquennal) Philippe de Pierpont (Réalisateur) Charlotte Deschamps (Comédienne) Daniel Detemmerman (Formateur culturel retraité) Caleb Djamany (Asbl Soleil Levant) Françoise Dupal (Scénariste/Réalisatrice) Fatiha E-Amri (Assistante HR, à la Chambre des représentants) Farid El Asri (Anthropologie USL-B) Abdelatif Elouahabi (Chercheur en sciences biomédicales) Mimoun El Yaalaoui (Citoyen) Nadia Fadil (Professeure d'Anthropologie KULeuven) Souad Fila (Autrice) Coline Fouquet (Artiste de théâtre) Saïd Ftouh El Habib (Militant antiraciste) Jeannine Gretler (Comédienne) Najib Ghallale (Metteur en scène) Henri Goldman ("La chanson de Sarah") Martin Gossens (Comédien/Metteur en scène/Cie Domya) Malika Hamidi (Auteure et sociologue) Salim Haouach (Directeur artistique/ Ras El Hanout) Sébastien Hendrickx (Dramaturge/Rédacteur/Critique de théâtre) Samira Hmouda (Curatrice/Consultante/Film Festival System_D, Citylab Pianofabriek) Najat Indiana (Auteure/Chanteuse) Kawtar Jaafari (Educatrice spécialisée) David Jamar (Sociologue UMons/Chef de service sociologie et anthropologie) Julie Jaroszewski (Artiste et Militante) Joy Slam Poésie - Gioia Cizanye - (Slameuse/Autrice) Rabah Kaddouri (Citoyen) Maryam Kolly (Sociologue) Kadija Leclere (Réalisatrice/Directrice de casting) Leïla El-Mahi -Le Maki-(Journaliste culture et migration) Denis Longrée (Citoyen) Marco Martiniello (Sociologue - CEDEM -Université de Liège) Réhab Mehal (Comédienne/Metteuse en scène) Iliyas Mettioui (Acteur/Metteur en scène) Lydia Mesrour (Employée dans le socio-culturel) Najat Mimouni (Journaliste free-lance & Employée dans le secteur culturel) Shahin Mohammad (Militante antiraciste et intersectionnelle) Samira Mouzgy (Réalisatrice/Monteuse/Scripte) Mohamed Najar (Educateur/Rappeur) Brigitte Neervoort (Chargée de Production/Transquinquennal) Stéphane Olivier (Comédien/Metteur en scène/Transquinquennal) Mousse Ouriaghli (Auteur/compositeur) Pascal Peerboom (Centre bruxellois d'action interculturelle) Céline Rallet (Metteuse en scène/programmatrice de concerts) Andrea Réa (professeur de sociologie à l'Université libre de Bruxelles) Milady Renoir (Poétesse/Voisine solidaire de la lutte des Sans Papiers) François Rinschbergh (Doctorant en sociologie/USL-B) Nordine Saidi (Militant décolonial membre de Bruxelles Panthers) Khadija Senhaji (Sociologue) Mouss Smile (Humoriste) Peter Snowdon (Cinéaste/Chercheur associé au Mad-PXL School Art) Michel Steyaert (Directeur du Centre Vidéo de Bruxelles) Berthe Tanwo Njole (Chanteuse/Comédienne/Présentatrice) Lahoucine Tazribine (CNE Bruxelles) Emilienne Tempels (Comédienne/Réalisatrice) Fabrizio Terranova (Réalisateur) Bashkim Topojani (Comédien) Nihale Touati (Animatrice théâtre) Martin Vander Elst (Anthropologue, Laboratoire d'Anthropologie Prospective -UCLouvain) Daniel Vanhove (Auteur) Laurette Vankeerberghen (actrice, scénariste, citoyenne) Marianne Van Leeuw Koplewicz (Editrice) Luk Vervaet (Enseignant) Fatima Zahra Younsi (Militante dans le secteur socio-culturel) Mourade Zeguendi (Acteur) Noureddine Zerrad (Réalisateur)



Commentaire *

//

Signature * Renquet Nadine

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)

Poster